

Les bons et mauvais points des deux groupes minoritaires de Châteaudun

CHÂTEAUDUN POLITIQUE

INTERVIEW INTEGRALE - Samedi 6 février 2021



Les groupes minoritaires « Ensemble redynamisons Châteaudun » et « Châteaudun pour tous » reviennent sur les six premiers mois de la majorité et sur leurs relations avec elle. Ils dressent un premier bilan mitigé.

(Interview exclusive et intégrale de « Châteaudun pour tous »)

Comment jugez-vous les six premiers mois de la majorité municipale ?

Christophe Seigneuret, chef de file du groupe minoritaire « Châteaudun pour tous » qui compte trois élus :

C'est un début de mandat... surprenant et déroutant.

Ce sont six mois de symboles, de petits clins d'œil intimement liés à ses innombrables promesses plus que d'actions fondatrices.

Notre maire, c'est Docteur Verdier et Mister Com ! Ces six mois se résument à de la communication incessante et obsessionnelle sur les réseaux sociaux et dans la presse.

Pas de magazine municipal et donc de lien avec la population pour expliquer les choix et les objectifs.

Ce sont six mois compliqués et chaotiques pendant lesquels Fabien Verdier a oublié qu'il n'était plus candidat et président d'une association. Il n'a toujours pas endossé le costume du maire de TOUTES les Dunoises et de TOUS les Dunois.

Ce sont six mois sans informations et sans échanges constructifs avec la minorité en dehors des conseils municipaux et de pseudos-commissions. Ces six premiers mois se résument principalement à :

- L'augmentation de l'indemnité de maire
- Un logo de campagne devenu logo de la Ville sans aucune concertation
- Trois feux d'artifice en période de Covid
- L'exclusion du deuxième adjoint

- La démission d'une conseillère de son équipe
 - Les « remerciements » à ses soutiens
 - De nombreux départs (volontaires ou pas) d'agents municipaux dont des cadres
 - Un débrayage d'agents municipaux historique
 - Une désorganisation flagrante
 - Une liberté d'expression muselée et une communication tellement maîtrisée qu'elle est verrouillée
 - L'abandon de la construction d'une école mais le soutien à un projet pharaonique et utopique d'un milliard d'euros !
- Ce sont six mois sans vision, sans ambition, sans cap pour notre Ville, contrairement aux ambitions personnelles du premier magistrat.

Quels sont les mauvais points que vous distribuez ?

On en a dit suffisamment, non ?

Je me pose aussi une question : où sont les entreprises et médecins que nous promettait M. Verdier, qu'il avait « sous le coude », prêts à venir dès la fin de la campagne des élections municipales ? Je ne vois rien venir mais soyons patients...

Autre interrogation : encore conseiller régional à 2000€ d'indemnités mensuelles, malgré notre demande de démission, Fabien Verdier a des relations conflictuelles avec le président de la Région, François Bonneau. Il n'a pas non plus les meilleurs rapports avec les services de l'État. Comment va-t-on « faire renaître de ses cendres » notre Ville avec ce genre de relations partenariales ?

Avez-vous des bons points à distribuer ?

Les animations culturelles et festives de l'été 2020 et le début de la gestion de la crise sanitaire avec la mise en place d'une cellule Covid-19 qui a vite trouvé ses limites. Je tiens à saluer le travail des adjoints et conseillers municipaux de la majorité qui se sont investis et qui s'investissent encore pendant la crise sanitaire.

Si nous nous arrêtons à la seule communication de Fabien Verdier sur ses réseaux sociaux, nous pourrions en distribuer bien d'autres. Le problème, c'est qu'il a le don de s'approprier les bonnes nouvelles comme s'il en était l'instigateur, à l'instar de la décentralisation d'un service fiscal de Bercy. Merci à notre sous-préfète, notre député et l'ancien maire qui eux seuls ont mené ce combat.

Comment sont vos relations avec le maire et son équipe ?

Cordiales mais non constructives. Dommage.

Vous avez proposé votre aide à Fabien Verdier dès l'annonce de sa victoire. A t-il saisi votre main tendue ?

Non. C'est surtout à lui de nous tendre la main. Nous ne voulons pas rejoindre la majorité mais l'aider.

Des commissions municipales ont été mises en place, à notre demande, en décembre avec des décisions déjà prises par la majorité. Ces commissions sont des chambres d'enregistrement. Le conseil municipal est la chambre de validation.

En décembre dernier, l'une de ses commissions a duré 1mn30. Et le maire est opposé à la « réunionite » ?

Depuis six mois, nous avons proposé :

- La baisse des indemnités du maire dans le contexte de crise sanitaire et économique
- Un changement dans sa communication à tous les Dunois et non à ses seuls « suiveurs » ou amis Facebook
- La prise en considération de la minorité et des réponses claires et précises à ses questions
- Une commission spéciale d'urgence sur l'école Jean-Macé.

Sur ce dernier point, il faut reconnaître un pas en avant avec la création d'une commission ad hoc sur les écoles. Nous n'y sommes pas conviés à ce jour.

Fabien Verdier a dit qu'il n'y avait pas d'opposition. Encore une erreur de sa part. L'opposition ne s'oppose pas pour s'opposer. La minorité est là pour construire. La majorité n'est pas là pour défaire.

Comment nous taxer d'opposants systématiques? Nous avons voté favorablement 92% des propositions de la majorité et aucun vote contre ! Nous avons voté favorablement 92% des propositions de la majorité et aucun vote contre !

Propos recueillis par Frédéric Levent